

## Review by Corine Hamel, Photo editor at Marie Claire, France

Bonjour Barbara,

C'est un travail abouti que vous présentez, une série de photos qui constitue un ensemble cohérent qui se lit comme un tout...

C'est à la fois un reportage du quotidien, des piétons dans la ville - c'est l'été- leurs tenues sont légères - doublé d'un travail plastique qui présente chaque scène capturée comme un tableau, une transfiguration finalement. Vous êtes aussi peintre et ça se sent tout au long des photos que vous avez choisies de montrer.

C'est de cette opposition banalité de la ville/expression des personnages dont vous avez su rendre compte que naît tout l'attrait pour cette série.

Tout d'abord vous avez su choisir votre sujet - c'est un élément primordial à l'époque du snapshot où tout devient sujet photo - vous auriez pu vous contenter d'un simple constat, comme ce couple sur l'une de vos photos que l'on imagine regardant sur son smartphone le résultat de la séance de pose sous le brumisateuseur - Et vous avez su aller plus loin, fouillé le sujet, nous emmener au-delà d'un premier degré de lecture simpliste de personnages » dans la ville, l'été, par une très forte chaleur, sous un brumisateuseur ».

Pour nous amener à voir et comprendre ce que vous aviez vous-même vu, vous avez choisi de garder une unité formelle:

Le choix d'un cadre qui s'applique à toutes les photos et dans lequel vous laissez entrer les personnages – cet effet systématique nous fait spectateur, piéton parmi les piétons – vous avez choisi de rester à hauteur du regard, sans recherche d'angle sophistiqué afin d'éviter tout effet de style inutile qui aurait surchargé les scènes. Votre propos n'était pas là. Vous aviez besoin de cette économie d'effets.

Le choix d'un arrière plan très peu défini, tout en nuance de gris, simplement là pour camper le décor urbain et ancrer les scènes dans un quotidien bien connu de ceux qui auront à regarder votre série – nous avons tous arpenté les trottoirs de la ville.

Vous n'avez pas spécialement cherché non plus à vous appuyer visuellement sur l'eau brumisée dans la lumière pour nous camper le décor – sur de nombreuses photos cette brumisation est visuellement absente – seuls les effets en sont visibles – le contraste trottoir sec/mouillé. Se servir des effets de l'eau dans la lumière aurait été trop évident et nous aurait distrait du sujet principal de votre reportage en enlevant finalement de la magie aux scènes photographiées.

Seul vous intéressait votre sujet, nous rendre compte de l'humanité de ces piétons - L'état quasi extatique de certains personnages – et c'est ce qui frappe dans cette série – ces sourires accrochés aux lèvres – ces attitudes corporelles de personnes comme stoppées nettes sur leur trajet – en état de jouissance dans un univers aussi banal que celui des trottoirs d'une ville l'été...

Autre choix important: le focus fait sur certains personnages – vous avez choisi de retenir principalement ceux en tenue de couleurs vives qui se détachent du fond et du reste des piétons – ou des enfants qui se lâchent sans retenue tout à leur sensation – Ça n'est pas la globalité de la scène qui vous intéresse.

Par ce dispositif du focus, vous vous extrayez une nouvelle fois du reportage factuel pour vous accrochez aux expressions de certains personnages qui traduisent la même émotion d'un plaisir simple et brut, un plaisir physique qui est en totale contradiction avec l'univers visuel des trottoirs de la ville dont nous avons tous l'expérience. C'est votre grande force dans le choix de ce sujet et la traduction que vous en avez faite qui accroche le regard de la 1ère photo.

L'editing que vous avez fait participe également à la lecture du sujet.

Vous alternez les scènes à plusieurs personnes et les personnages isolés – les deux petites filles dont la position des mains est si révélatrice – la jeune femme seule – A un moment je me suis demandée s'il aurait été plus intéressant de montrer uniquement des personnages isolés -

Mais finalement non car cela aurait ajouté un effet artificiel, trop construit qui aurait emmener votre série vers une autre histoire en l'éloignant du reportage.

Sans prétention, avec une économie de moyen, La grande force de ce travail est de rendre compte d'une émotion en nous ramenant à notre humanité dans son rapport avec un élément indispensable à notre survie : l'eau...

C'est le travail d'une artiste qui prend plaisir à nous faire partager son regard sur le monde qui l'entoure, en toute simplicité.

C'est la vie, c'est ce qui est montré dans ce reportage intelligent.

Bravo